

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

POUR LE LUNDI DE PAQUES

Le Seigneur nous rejoint là où nous sommes, là où nous en sommes

Les apparitions du Seigneur ressuscité n'ont rien d'impersonnel. Ce sont des rencontres que l'on pourrait qualifier d'ineffables. Ce sont aussi des confrontations du Seigneur avec notre incrédulité, avec nos ténèbres intérieures et, en l'occurrence aujourd'hui, avec notre désabusement. Les pèlerins d'Emmaüs, en effet, étaient désabusés. Ils avaient espéré que Jésus libèrerait Israël de l'oppression romaine, or voilà que cette aventure s'était achevée par la mise au tombeau. Or Jésus vient à notre rencontre et il nous rejoint précisément là où nous sommes, là où nous en sommes. Comme disait le pape saint Jean Paul II : Jésus se fait pour nous chemin. Avec cette particularité unique qu'il est tout à la fois le chemin et le but, le chemin par son humanité, le but, la fin et le terme par sa divinité.

Dans cette apparition du Seigneur aux disciples qui cheminent vers Emmaüs, il y a comme une structure liturgique. En effet, il y a tout d'abord la parole et ensuite le sacrement, comme dans nos célébrations. Il y a tout d'abord la liturgie de la parole puis la liturgie du sacrement. La parole en l'occurrence, c'est la Parole de Dieu lui-même puisque Jésus fait entrer ses disciples dans l'intelligence des Ecritures. Il leur montre que les Ecritures ont un sens et que ce sens c'est lui-même. Et il leur donne de prendre part à l'expérience de ce qu'on appelle la *lectio divina* ou encore à l'expérience de la maturation dans son cœur de la Parole de Dieu. Si nous pouvions au moins retirer de cela que, lorsque nous méditons les saintes Ecritures, l'Esprit-Saint est à l'œuvre et qu'à l'instar des pèlerins d'Emmaüs, notre cœur au-dedans de nous en est rendu tout brûlant d'amour.

Il y a donc tout d'abord la parole et puis, il y a le sacrement, c'est-à-dire ici la fraction du pain. La tradition de l'Eglise reconnaît dans cette fraction du pain l'Eucharistie. Et l'Eucharistie est précisément une réponse à la demande instante de ces deux disciples : reste avec nous Seigneur. Qu'est-ce que l'Eucharistie sinon Jésus qui reste avec nous tous les jours

jusqu'à la consommation des siècles ? Saint Thomas d'Aquin dit que, alors que Jésus allait quitter ses disciples sous son aspect naturel, il résolut de rester avec eux sous son aspect sacramentel, c'est-à-dire sous le signe du pain et du vin. A la fraction du pain, les yeux des disciples se décillent enfin. Le pape Benoit XVI faisait remarquer que c'est lorsqu'il disparaît que les disciples le reconnaissent. Il y a toujours cette dialectique dans l'Évangile selon saint Jean et l'Évangile selon saint Luc entre le voir et le croire. Lorsqu'ils cessent de le voir avec leurs yeux extérieurs, ils le reconnaissent, c'est-à-dire qu'ils croient avec les yeux de la foi.

Demandons aujourd'hui au Seigneur ressuscité qu'il nous fasse entrer dans l'intelligence des Écritures, qu'il brûle d'amour notre cœur au-dedans de nous et demandons-lui de le reconnaître dans la fraction de pain puisqu'il reste avec nous alors que le soir tombe et que la nuit est déjà avancée. Amen.

02 04 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr